

HOMELIE 3 DU 29^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE A

Il y a ici **un piège contre Jésus** ; Et il le sait. Ce passage a souvent été interprété comme **une preuve évangélique que la politique et la foi sont deux choses différentes**. Cela touche un domaine sensible de la vie, celui du rapport entre la foi en Dieu et la vie dans la société civile. Alors, on dira : **le religieux ne doit pas se mêler à la politique. Et pourtant, ce n'était pas là l'idée de Jésus dans sa réponse.**

Cette mauvaise interprétation de ce passage, **permet de rejeter la foi dans le domaine de la vie privée, alors que la politique est par définition dans le domaine du vivre ensemble**. Cependant, tout le message de l'évangile et toute la vie de Jésus vont à l'opposé d'une telle séparation. **Si non, Jésus ne serait pas mort en croix, et il aurait vécu des jours heureux, en paix dans une vie de foi privée qui n'engage à rien, si ce n'est à quelques pratiques rituelles pieuses**. Jésus s'est immiscé dans la vie sociale en essayant de libérer et de rendre la parole aux plus petits, aux femmes, qui n'avaient accès à aucun pouvoir de décisions. Être chrétien, c'est s'engager sur ce chemin de Jésus.

A la question : **« Est-il permis oui ou non de payer l'impôt à César ? »** Jésus demande aux pharisiens et aux hérوديens de lui montrer la pièce qui sert à payer l'impôt : **« de qui sont cette effigie et cette inscription ? »** D'un côté une image, et de l'autre côté une inscription. L'effigie, c'est l'image de **CESAR**. Et au verso, il est écrit **« Au divin CESAR »**. Il se veut être **L'EGAL DE DIEU**.

Or, il est écrit dans le livre de la Genèse que **« l'homme est fait à l'image de Dieu »**, et il est écrit dans le livre d'Isaïe **qu'« Israël est choisi par Yahvé et qu'il écrira sur sa main, en signe d'alliance : « A Yahvé »** ». Et donc, l'homme appartient à Dieu ; Il n'est pas l'égal de Dieu.

En réalité, **Jésus veut sortir d'un débat où il voit l'image d'un potentat qui accapare la divinité**. C'est pourquoi il dit : **« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »** pour dire : seul Dieu est à Dieu, et l'homme est fait à l'image de Dieu. Jésus rappelle ici que César n'est pas tout puissant, et qu'il n'est pas dieu comme il veut le prétendre. Et donc, rendre à dieu ce qui est à Dieu **c'est aussi prendre ses responsabilités au service de l'homme et de tous les hommes, c'est aussi s'engager dans le combat politique, et payer honnêtement ses impôts, parce que c'est un devoir de justice**. Il est donc impossible de se donner à Dieu sans se donner aux autres, qui sont l'image de Dieu.

Non, la foi n'est pas une attitude que l'on fait survivre dans sa vie privée ; **Elle est un engagement, une lutte, un combat pour un plus d'humanité, pour des cieux nouveaux et une terre nouvelle, pour un monde tellement accueillant à l'homme que chacun s'y sente à l'aise et heureux, Dieu y compris.**

Jésus veut nous mettre en garde contre cette confusion du pouvoir. **Le danger est de reléguer la religion ou la foi dans le domaine privé, et laisser les politiciens les mains libres pour faire passer leurs intentions**. C'est pourquoi on a toujours **dit aux chrétiens et aux religieux de ne pas prendre un engagement politique**. Qu'ils restent dans les Eglises et les monastères pour prier, c'est tout.

Même si nous nous sentons petits pour changer les mentalités, du moins, **nous avons le droit et le devoir de dénoncer toutes les injustices (à la suite du Christ), et de contribuer à assurer à tous, des conditions décentes d'existence.**

Travailler à une bonne gestion de notre cité, n'est-ce pas rendre à Dieu ce qui est à Dieu.